

ÇA MARCHE DEPUIS 2006

# À Laeken, les se renco



Cela commence par une recette. Et cela finit par du respect. L'ambition de la « Maison Jeanne De Lava » et des « semaines du dialogue interconvictionnel » est immense. Car ici, cultes et philosophies se rencontrent.

**E**N 2005, Chantal Noël, échevine des cultes de la ville de Bruxelles, prenait l'initiative d'organiser une semaine du dialogue interconvictionnel, inspirée d'un projet mené à Marseille depuis 1990. L'objectif était de « *contribuer à créer un tissu de respect et de connaissance mutuelle au niveau local* » avec l'idée de « *tenter d'éveiller la curiosité, le désir de rencontre entre des personnes qui se côtoient peut-être tous les jours, mais qui ignorent tout les unes des autres* ».

Le projet a séduit Jeanne De Lava, une octogénaire qui souhaitait promouvoir cette idée et lui léguer ses biens. C'est ainsi qu'est née la « Maison Jeanne De Lava », située en face de l'église Notre-Dame de Laeken et qui abrite le « Centre de ressourcement spirituel et interculturel » (CRSI).

« *J'étais sensibilisée au fait qu'il existe à Bruxelles peu d'endroits spirituels en dehors des lieux confessionnels*, explique Chantal Noël. *Nous voulions proposer un espace où apprendre à connaître les valeurs qui motivent les uns et les autres, un lieu de rencontre et de dialogue ouvert à tous dans le plus grand respect des convictions.* »

## LES MAINS OCCUPÉES

Cette volonté de rencontre et de partage s'est concrétisée à travers différentes activités. Une fois par mois, un invité vient raconter son parcours spirituel et ce qui donne sens à sa vie. En 2010 étaient notamment invitées la rabbinne Floriane Chinsky et Myriam Amrani de l'ASBL Dakira qui promeut le dialogue interculturel. L'objectif n'est pas de susciter un débat, mais d'écouter et de comprendre l'itinéraire de l'invité. Les points de vue sont parfois éloignés et la démarche pas toujours facile, mais d'autant plus utile.

Des rencontres sont aussi organisées autour de la préparation d'un repas, qu'il soit japonais, congolais ou québécois, parce que, comme l'observe malicieusement Chantal Noël, « *il est souvent plus facile de parler avec les mains occupées* ». Pendant le repas, on lit une poésie ou un bout de texte pour aller au-delà des échanges de recettes.

Une soirée par mois est consacrée à un temps de méditation, guidé ici encore par des invités de toutes les sensibilités, comme par exemple Anne-Marie Oberreit de l'institut bouddhiste tibétain Nalanda. Enfin, un cycle consacré « à la découverte des grandes fêtes religieuses » permet aux participants de mieux comprendre les moments forts des différentes confessions.

# convictions entrent

## BARCELONE, BRUXELLES, MARSEILLE

De son côté, la semaine du dialogue interconvictionnel a poursuivi son chemin. La première édition organisée à Laeken-Centre avait touché plus de cinq cents personnes. Réalisée en partenariat avec les communautés et associations locales, elle s'est prolongée par un groupe d'échange nommé « Passerelles ». Celui-ci a organisé des réunions annuelles sur des thèmes tels que le mariage, les étapes de la vie ou la pauvreté.

Après une pause de deux ans, de nouvelles semaines ont été organisées dans d'autres quartiers de la ville de Bruxelles: Neder-Over-Heembeek en 2008, le quartier Anneessens en 2009, le quartier Nord en 2010.



LA « MAISON JEANNE DE LAVA ».

On y apprend à cultiver le « vivre ensemble ».

Cette dernière édition était déclinée autour du thème des identités. Au programme: une conférence-débat sur « les identités multiples, sources de fécondité », une visite de lieux de cultes, un atelier de conversation entre femmes, un atelier jeunes, une série de conférences et de rencontres, une représentation du spectacle « Identités meurtrières » d'après Amin Maalouf.

Entre-temps, trente-cinq associations avaient élaboré et signé une « Charte de la plateforme interconvictionnelle locale de Bruxelles » (voir encadré). Et en 2008, Bruxelles s'unissait à Marseille et Barcelone afin de promouvoir les échanges entre ces trois villes, engagées dans le dialogue entre les grandes familles spirituelles et culturelles. ■

**Paul DE THEUX**

## LA CHARTE DE LA PLATEFORME

En 2006, trente-cinq associations élaboraient et signaient la « Charte de la plateforme interconvictionnelle locale de Bruxelles ». Celle-ci affirme notamment :

Nous croyons à la nécessité d'une Plateforme interconvictionnelle car l'avenir d'une société cosmopolite se construit dans un savoir « vivre ensemble » qui exige une attention à la qualité de la relation à l'autre.

Nous pensons que la véritable rencontre interconvictionnelle implique que chaque personne puisse proposer librement et sincèrement aux autres le témoignage de ce qu'elle croit et de ce qu'elle vit et accueillir pareillement le témoignage des autres. Nous sommes certains que cette rencontre entre personnes de conviction différente est porteuse d'un enrichissement qui permet à chacun d'affirmer son identité profonde sans risque de syncrétisme.

Pour nous, la conviction religieuse ou philosophique apporte la paix intérieure et incite à rechercher la paix avec les autres. Face aux incompréhensions, aux intolérances et aux exclusions, notre plateforme se veut un lieu d'ouverture et d'écoute, et non de prosélytisme.

Nous nous engageons à organiser et à participer activement à des projets communs: rencontres régulières, journées annuelles « grand public », publications, visites de nos organisations respectives.